

## Chantier 'Europa' à Bruxelles

# Une lanterne pour éclairer le Conseil européen

Le chantier du futur siège du Conseil des ministres européens, dénommé 'Europa', avance à grands pas et laisse désormais entrevoir la finalité de son audacieuse architecture. Un énorme cube de verre, fait de châssis rénovés venus de toute l'Europe, abrite une amphore au sein de laquelle se déroulera prochainement les réunions des édiles européens. Coup de projecteur sur ce chantier hors norme.

Les automobilistes qui entrent dans la capitale via la rue de la Loi et le quartier européen, ont vu sortir de terre cet impressionnant bâtiment. Il s'agit du futur siège du Conseil des ministres européens. Il est adossé contre l'angle du Résidence Palace qui reste un des fleurons de l'Art Déco à Bruxelles. Construit en 1928 par Michel Polak, le Résidence Palace était à l'époque un des premiers complexes d'appartements de luxe du pays.

La qualité architecturale du futur Europa est indéniable, et on ne s'étonnera pas qu'elle soit signée par l'architecte ingénieur belge Philippe Samyn. Il a imaginé un grand cube dont les façades sont organisées en un pachtwork de châssis en

bois et verre cristallin. Ce cube abrite une amphore – ou lanterne – qui illuminera de l'intérieur ce quartier qui, ces dernières décennies, a rarement brillé en matière d'audace architecturale. Les travaux ont été confiés à un consortium de quatre sociétés: Interbuild, Cegelec, Jan De Nul et ITB.

### BLOC A RÉSIDENCE PALACE

Et de l'audace, il en aura fallu pour concevoir ce projet, qui a d'ailleurs fait l'objet d'un concours international remporté en 2005 par le bureau de Philippe Samyn & Partners, en association avec Studio Valle Progettazioni et Buro Happold. Il aura fallu tout d'abord toucher au Bloc A du Résidence Palace. Les extensions datant des années 60, qui présentaient une moindre

valeur architecturale, ont été démolies, ainsi qu'une partie du bâtiment de 1920 y adossé. Certaines parties classées ont pu être conservées et restaurées. Il a d'ailleurs fallu procéder à des travaux de désamiantage.

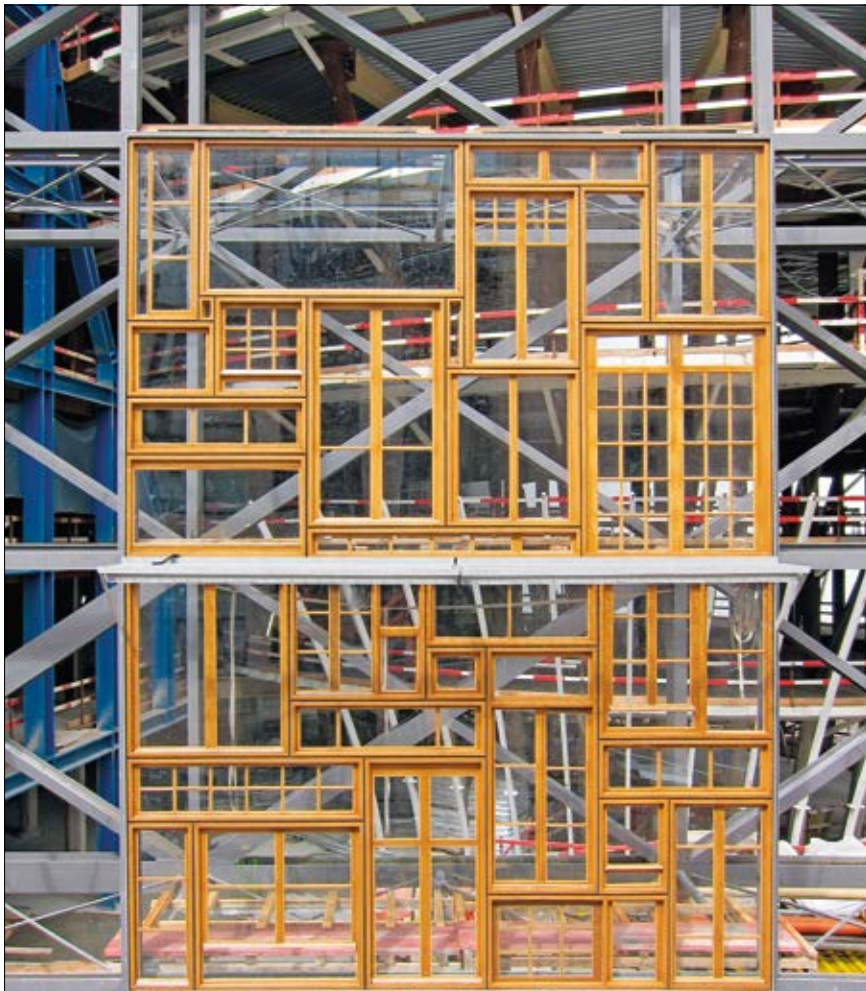
### TUNNEL FERROVIAIRE

De l'audace, il en aura également fallu pour ériger le futur siège du Conseil européen sur un site traversé en diagonale par un tunnel ferroviaire. La future liaison Schuman-Josaphat passe en effet juste en dessous. Ce tunnel ne pouvait supporter le poids de la superstructure du nouveau bâtiment (5.000 tonnes d'acier). Les ingénieurs ont dès lors imaginé des portiques destinés à assurer les descentes de charges.



EUROPA - Vue d'ensemble du futur Conseil Européen à l'architecture remarquable.

© Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Lead and Design Partner. Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Studio Valle Progettazioni architects, Buro Happold Limited engineers.



**UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ** – La façade avant présente un patchwork de 3.000 vieux châssis en bois récupérés dans l'ensemble des pays européens.

© Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Lead and Design Partner. Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Studio Valle Progettazioni architects, Buro Happold Limited engineers.

### DÉFI LOGISTIQUE

Autre contrainte pour nos entrepreneurs: la logistique. Le chantier est situé en plein cœur du quartier européen, une des artères les plus engorgées de la capitale. En l'absence de zones de stockage, il a fallu

mettre en œuvre des moyens logistiques importants, notamment par des approvisionnements de nuit et 'just in time'. Sans oublier l'impact des manifestations liées aux sommets européens. Outre les embarras de circulation, l'utilisation des



**QUARTIER EUROPÉEN** – Construction de la structure de l'amphore et de la façade extérieure.

© Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Lead and Design Partner. Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Studio Valle Progettazioni architects, Buro Happold Limited engineers. Photo: Marie-Françoise Plissart.

grues était interdite pendant les sommets pour raison de sécurité.

### DOUBLE FAÇADE

Lorsque notre regard se porte sur le nouveau bâtiment, on ne peut qu'être impressionné par l'originalité de la façade de ce cube. Celle-ci se compose en réalité d'une double peau: une façade intérieure portante et une façade extérieure suspendue. Cette dernière se présente tel un patchwork de 3.000 châssis en chêne, récupérés sur des chantiers de rénovation et de démolition à travers toute l'Europe.

«Nous avons conçu un projet qui, à la fois, respecte l'environnement et possède une valeur symbolique, explique Philippe Samyn. Ce patchwork de vieux châssis en bois, collectés dans tous les pays européens symbolise la diversité de l'Europe. L'Europe, c'est une dualité constante entre unité et diversité, c'est l'unité dans la diversité.»

### 3.000 CHÂSSIS

C'est un brocanteur d'Ypres qui s'est chargé de trouver les quelque 3.000 châssis de fenêtres en chêne venus des 28 pays de l'Union. Ils ont tous des dimensions différentes. Il a fallu dès lors, non seulement traiter les bois, trouver les vitrages adéquats, mais surtout agencer ce puzzle pour obtenir un rendu uniforme. C'est là que les mathématiques entrent en jeu, notamment le « nombre plastique » inventé par le moine bénédictin et architecte néerlandais Hans van der Laan.

«Les onze niveaux du bâtiment sont divisés en un quadrillage régulier», explique Philippe Samyn dans son ouvrage Europa. «Chaque maille est subdivisée d'une manière différente des autres, mais en suivant les mêmes règles: sa largeur de 5,4 m est subdivisée en 4 x 1,35 m. Ces dimensions sont divisées par les nombres premiers 2, 3, 5 et 7. Ensuite, tous les résultats sont multipliés par 1,02 et 0,98 selon la théorie de Hans van der Laan qui démontre qu'un écartement inférieur à 2% entre des segments de droites de longueurs différentes est imperceptible à l'œil.»

### SIMPLE ET DOUBLE VITRAGE

Les châssis, équipés de simple vitrage, sont intégrés dans des cadres en acier inoxydable de 5 x 3m. Ceux-ci sont suspendus à la structure portante de la seconde façade qui est située 2,7 m en retrait. Chaque cadre est muni de caille-



**MOSAÏQUE DE COULEURS** – Les tapis, frises et plafonds des salles de réunion ont été imaginés par l'artiste Georges Meurant.

© Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Lead and Design Partner. Philippe Samyn and Partners architects & engineers, Studio Valle Progettazioni architects, Buro Happold Limited engineers.

bottis de 60 cm qui les protègent du ruissellement des eaux pluviales.

Contrairement à la première peau, la seconde se compose de verre double vitrage sécurisé. Elle contribue ainsi au confort acoustique et thermique du bâtiment mais sert également à protéger les futurs occupants contre d'éventuelles attaques. Une nacelle de nettoyage et de maintenance a été installée entre ces deux peaux. L'ensemble est peint dans un ton « gros poussière » pour se patiner sans paraître sale.

#### ONZE ÉTAGES

Dans le grand volume évidé du cube est posée une sorte d'amphore géante en verre sablé, une bonbonnière faite d'ellipses successives qui tournent progressivement. Elle sera lumineuse durant la nuit

et apparaîtra comme « un objet précieux déposé dans sa boîte ». Dans celle-ci se trouveront, sur des étages successifs, les salles de réunion et de travail du Conseil des ministres. Au rez-de-chaussée, la cafétéria en contact avec le vaste atrium créé par l'espace entre la Lanterne et la double façade de verre. Au premier étage, la salle de briefing de presse. Du 3<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> étage, les grandes salles de conférences avec leurs cabines d'interprétation. Les salles de réunion sont équipées de tables circulaires percées en leur centre pour laisser passer la lumière du jour. Et enfin, du 9<sup>e</sup> au 11<sup>e</sup> étage, se trouvent les salles et salons des repas et cérémonies.

#### MOSAÏQUES DE COULEURS

La Lanterne sera entièrement recouverte de verre plus ou moins opacifié sur lequel est collé une sérigraphie de traits

blancs. Le dessin et le rythme des tracés restreignent la vue depuis l'atrium vers l'intérieur de la lanterne, plus qu'elle ne limite la vision en sens inverse.

Pour l'intérieur des salles et, plus généralement, du bâtiment, Philippe Samyn a voulu éviter les « couleurs brunâtres ». Il a travaillé avec le peintre Georges Meurant qui réalise des tableaux de mosaïques de couleurs (à l'instar du vitrail de la cathédrale de Cologne composé par Gerhard Richter). Pour Europa, l'artiste a dessiné avec cette mosaïque de couleurs les tapis en laine de mérinos de Nouvelle-Zélande, les plafonds en feutre de laine, certaines portes, etc. Le plus spectaculaire sera les cages d'ascenseurs vitrées, qui montreront l'immense peinture de carrés de couleurs réalisée sur toute la hauteur des trémies. ■

## Ouvrage « Europa »

Si vous voulez en savoir davantage sur la conception et les détails techniques de la construction de ce bâtiment, nous vous conseillons l'ouvrage «Europa, Conseil européen et conseil de l'Union européenne», par Jean Attali et Philippe Samyn, Civa et Lannoo, 256 pp., 39,99 €, disponibles en trois éditions (français, néerlandais, anglais).

